

## L'ALLIANCE TRAHIE, RÉTABLIE PAR LA REPENTANCE

(Deut 9 - 10)

Sache que ce n'est pas à cause de ta justice que le Seigneur ton Dieu te donne ce bon pays (= Terre Promise) en héritage, car tu es un peuple à la nuque raide. Souviens-toi et n'oublie pas que tu as irrité le Seigneur ton Dieu dans le désert : depuis le jour où tu es sorti de la terre d'Égypte jusqu'à votre arrivée en ce lieu, vous vous êtes rebellés contre le Seigneur. A l'Horeb vous avez irrité le Seigneur, et le Seigneur s'est mis en colère contre vous pour vous détruire (9,6-8). Je vis que vous aviez péché contre le Seigneur votre Dieu, que vous vous étiez fait un veau de fonte, que vous étiez vite détournés du chemin que le Seigneur vous avait commandé (9,16). D'ailleurs vous avez toujours été des rebelles contre le Seigneur depuis le jour où je vous ai connus. Je me laissai donc tomber devant le Seigneur durant 40 jours et 40 nuits, et je restai prostré, car le Seigneur avait parlé de vous détruire. Et j'intercedai devant le Seigneur (9,24-26).

Et maintenant, Israël, que demande de toi le Seigneur ton Dieu, sinon de craindre le Seigneur ton Dieu, de marcher dans tous ses chemins, de l'aimer, de servir le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, de garder les commandements du Seigneur et ses décrets que moi je te commande aujourd'hui pour ton bonheur. Voici : Au Seigneur ton Dieu sont les cieux, et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui est en elle ; mais c'est uniquement de vos pères que le Seigneur s'est épris pour les aimer, et il a choisi après eux leur descendance, c'est-à-dire vous, d'entre tous les peuples, comme il en est en ce jour. Circoncisez donc votre cœur, et ne raidissez plus votre nuque (10,12-16).

Commentaire :

Le Deutéronome (= 2<sup>ème</sup> Torah) est une reprise de l'Histoire du Salut, mais une reprise en profondeur et déjà d'une façon spirituelle. Ici, dans ces deux chapitres, Moïse souligne la malice du péché et la gratuité de la miséricorde divine, l'importance de la repentance et la nécessité de vivre la Torah dans le cœur.

Après les multiples bienfaits que le Seigneur accorda à son peuple pour le préparer à l'Alliance, après le don incomparable qu'il lui fit de voir sa Parole, on aurait pu croire qu'Israël avait été établi dans la sainteté au point de ne plus pouvoir pécher mais la Révélation nous dit que l'homme est un perpétuel révolté contre Dieu, si la grâce divine ne le soutient pas, et si lui-même oublie la malice de son cœur et s'y laisse entraîner. Depuis le début de la Genèse où Dieu dit : « Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance » (8,21), jusqu'à l'épître de Jean qui dit : « Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jn 3,20), en passant par cette parole de Jésus : « C'est du cœur des hommes que sortent les desseins pervers » (Mc 7,21), nous sommes constamment mis en garde contre la belle et bonne opinion que nous avons de nous-mêmes dans le service de Dieu. Mais à cette prise de conscience lucide et vraie de nous-mêmes, il nous est aussi demandé de croire en la miséricorde de Dieu, qui est plus grande et plus forte que le péché, plus tenace et plus efficace que la malice de notre cœur.

C'est en connaissant mieux sa méchanceté native et la miséricorde inlassable et compatissante de Dieu, que notre cœur pourra se tourner sans cesse vers Dieu, s'attacher à lui, implorer son secours, aspirer à son Règne en nous. Cet élan, fait de crainte et d'espoir, se traduit alors par un esprit de repentance continu qui augmente en nous l'humilité, et par un esprit de confiance inébranlable qui permet à Dieu de nous façonner à l'image de son Fils. Cet élan nous pousse aussi à employer les moyens que le Seigneur nous donne pour que sa grâce triomphe en nous, et qui doivent être animés par cette attitude fondamentale : « Circoncisez votre cœur ».

« Circoncire son cœur », c'est trancher de sa vie toute action, toute parole, toute pensée qui déplaît au Seigneur, mais c'est aussi veiller à ce que notre cœur reste attaché à Lui, sans Le mettre à son service. Car, si le cœur, source de nos actions, paroles et pensées, reste mauvais, on a beau lutter contre celles-ci, elles ne feront que renaître aussi mauvaises qu'avant. Tout est donc question de transformation du cœur. Or, cela, Dieu seul peut le faire, et nous devons croire que Dieu veut le faire en nous, puisque la grâce de la résurrection du Christ a surtout pour but de rendre notre cœur semblable au sien. Mais, pour lui permettre d'agir en nous, il nous faut, dit le texte, « craindre le Seigneur, marcher dans ses chemins, l'aimer, le servir, garder ses commandements ». C'est là la religion du cœur que Jésus ressuscité nous a permis de vivre aujourd'hui.

Prière : Psaumes 51 (50) ; 130 (129) ; 131 (130) ; 50 (49)